

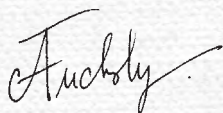
Droits des minorités

Chère marraine, cher parrain,

Dans la savane du Cerrado, au Brésil, des familles paysannes et des communautés traditionnelles vivent de la gestion durable de la nature depuis plusieurs générations. Pourtant, leurs moyens de subsistance sont de plus en plus menacés par l'agro-industrie et l'extraction de matières premières. Grâce à votre parrainage, vous aidez ces populations à défendre leur droit à la terre afin qu'elles puissent continuer à protéger durablement l'écosystème fragile qui leur permet de vivre.

MARTA RIBEIRO GRAVE

Marta Ribeiro Grave
Chargée de projets Brésil



Anne-Marie Fuchsluger
Parrainages



EPER
Pain pour
le prochain.

Les communautés traditionnelles protègent la biodiversité

L'EPER aide les familles paysannes et les communautés traditionnelles du Brésil à préserver la biodiversité et à protéger leurs moyens de subsistance en leur apportant une assistance juridique et en menant des activités de lobbying.

La biodiversité est menacée dans la région de savane du Cerrado. Les familles paysannes et les communautés traditionnelles qui y vivent ont de plus en plus de mal à pratiquer leur mode d'agriculture durable, car leur espace de vie ne cesse de se réduire. De grandes superficies sont déboisées pour laisser place à des monocultures de soja, d'eucalyptus ou de canne à sucre. De nombreuses familles paysannes ont déjà été expulsées dans la violence et ont été dépouillées de leurs terres. L'agriculture industrielle prive les communautés locales de leurs moyens de subsistance et nuit à la biodiversité.

Protéger les semences locales

L'EPER défend les droits des familles paysannes et des communautés locales en collaboration avec son organisation partenaire Terra de Direitos. Cette dernière joue un rôle de premier plan dans le Groupe de travail sur la biodiversité (Grupo de Trabalho em Biodiversidade, GT bio), qui se mobilise pour la protection des semences locales et de l'écosystème en déposant des plaintes et en menant des activités de lobbying. En 2021, elle a déposé plainte devant la Cour suprême afin que la distance entre les cultures de maïs génétiquement modifiées et les cultures de maïs traditionnelles soit augmentée. Car si celle-ci n'est pas suffisante,

les semences locales risquent d'être contaminées par les cultures génétiquement modifiées. La Cour suprême a annoncé la renégociation de la réglementation en la matière.

Travail de lobbying en faveur de la biodiversité

L'EPER lutte également contre la modification de la loi sur les pesticides voulue par le secteur agricole, l'industrie des pesticides et les grands propriétaires qui menaceraient les conditions de vie de la population autochtone. Si celle-ci était adoptée, elle permettrait d'utiliser davantage de produits agrochimiques dangereux qui polluent les sols et les eaux. Terra de Direitos a examiné les changements proposés. Après avoir évalué les risques qu'ils entraîneraient pour la santé de la population et la biodiversité, l'organisation a diffusé les résultats en ligne. Grâce à ce travail de lobbying, la modification de la loi a pu être évitée jusqu'à aujourd'hui.

Défense des droits

Au Brésil, l'EPER soutient également la communauté des cueilleuses et des cueilleurs de fleurs. Ses membres, qui habitent les montagnes d'Espinhaço, dans l'État du Minas Gerais, pratiquent une agriculture traditionnelle, qui respecte les cycles de la nature. Dans cette communauté, la cueillette des immortelles est une longue tradition et une source impor-

Le mode de vie des cueilleuses et des cueilleurs de fleurs du Cerrado a obtenu la désignation de « Système ingénieux du patrimoine agricole mondial ».





Lourdes Laureano participe à un atelier organisé par le Groupe de travail.

Portrait

Médecine traditionnelle à partir de ressources naturelles

« Je m'appelle Lourdes Laureano et je suis l'une des coordinatrices de Articulação Pacari. » Ce réseau de femmes fait partie du Groupe de travail sur la biodiversité et défend le droit à la pratique de la médecine traditionnelle dans le Cerrado. « Nous accordons beaucoup d'importance à l'exploitation durable des ressources naturelles et représentons surtout les agricultrices, les cueilleuses et les communautés traditionnelles des différentes communes et États du Brésil. Dans les jardins de nos maisons, nous cultivons de quoi manger ainsi que des plantes médicinales qui viennent alimenter des pharmacies communautaires. Ces savoirs traditionnels sont transmis de génération en génération et font partie de notre mode de vie.

Afin que nous puissions continuer à avoir accès aux ressources naturelles, nous soutenons les mouvements sociaux et représentons nos intérêts dans les discussions politiques. Le Groupe de travail nous fournit des informations sur nos droits, les mesures publiques, les lois nationales et les sujets d'actualité. Compte tenu du contexte politique compliqué dans notre pays, il est d'autant plus important que nous connaissions nos droits et puissions protéger nos moyens de subsistance. »

tante de revenus. Plusieurs familles se partagent les champs, situés sur les hauts plateaux, où elles cueillent les fleurs et font paître leurs animaux.

En 2020, le mode de vie des cueilleuses et des cueilleurs de fleurs du Cerrado a obtenu la désignation de « Système ingénieux du patrimoine agricole mondial » (SIPAM) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Une belle réussite !

Pourtant, des conflits éclatent régulièrement entre les parcs nationaux, les sociétés minières et les entreprises exploitant les monocultures. L'EPER apporte son aide sous forme de conseils juridiques. En 2021, après une violente opération de police, elle a envoyé un avocat dans la région, chargé de défendre les intérêts des populations locales. De plus, l'équipe juridique de Terra de Direitos a engagé des procédures pour trois communautés afin que leurs droits fonciers soient reconnus. Bien que ces populations vivent dans la région depuis de nombreuses décennies, leurs droits de propriété et d'exploitation sont rarement reconnus officiellement. Grâce aux consultations juridiques et au soutien apporté sur place, 1300 personnes peuvent actuellement défendre et exploiter durablement leurs terres.

En 2021, grâce à votre soutien

2 628 000 personnes ont fait valoir leurs droits. Les minorités et les personnes discriminées ont déposé **101** actions en justice auprès des autorités gouvernementales. **159** démarches juridiques, déposées cette année ou les années précédentes, ont été approuvées.

Merci de tout cœur.



Avec d'autres jeunes cueilleuses, Erci Alves fabrique des objets artisanaux en capim dourado – une espèce végétale couleur or – grâce auxquels elle gagne un revenu supplémentaire.

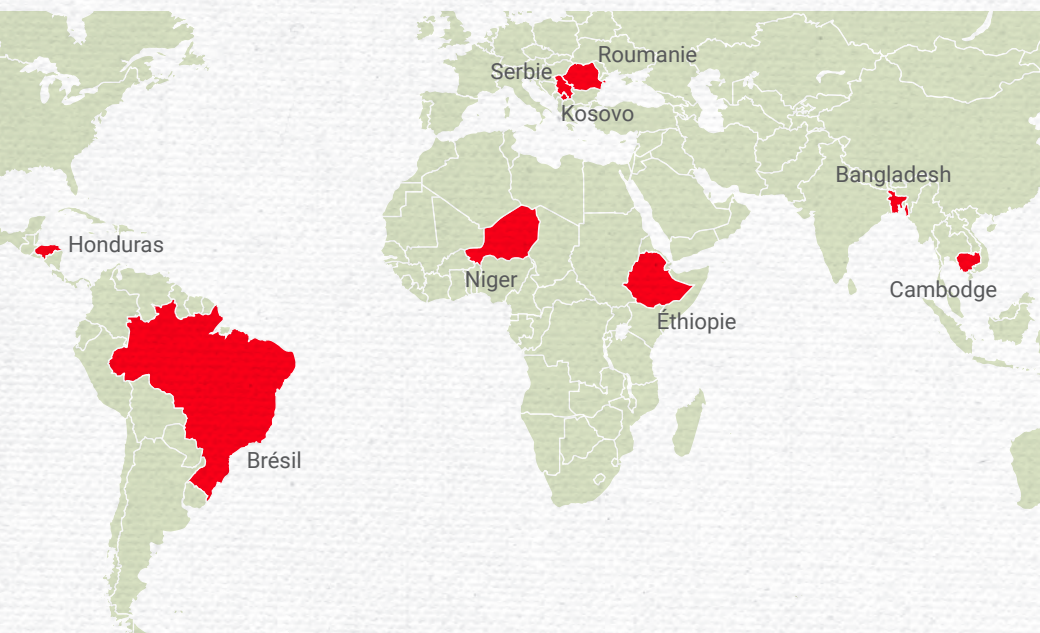
Portrait

Avoir le droit de vivre ici librement

« Je m'appelle Erci Ezelda Alves et j'ai 36 ans. Je suis cueilleuse de fleurs et vis dans la communauté quilombola de Raiz Minas Gerais au Brésil. Les Quilombolas sont les descendant-e-s d'esclaves évadés. J'ai appris à m'occuper de la terre et à transmettre nos connaissances. Nous les femmes cueillons des fleurs et plantons du maïs, des haricots, des légumes et des fruits dans nos jardins ainsi que dans le jardin communautaire. Comme nous n'avons pas beaucoup de place, nous plantons un peu de tout. Nous échangeons nos récoltes et les vendons sur le marché. Avec les recettes que nous obtenons de la vente des légumes et des fleurs, nous achetons ce que la communauté ne peut pas produire elle-même, par exemple du riz et de la viande.

C'est important pour moi que mes deux enfants sachent ce que nous mangeons et d'où vient notre nourriture. Ainsi, ils apprennent eux aussi à s'occuper de la terre et à la protéger. Je suis très reconnaissante que l'EPER s'engage pour défendre nos intérêts et nos droits. Nous voulons disposer de la liberté de construire une maison, d'élever nos enfants et de gagner notre vie sur nos terres. Et nous voulons avoir le droit de vivre ici librement. »

Pays où se déroulent les projets



Parrainage Droits des minorités

Avec un parrainage, vous aidez par exemple les Dalits et les Adibashis au Bangladesh ou les Roms au Kosovo à se défendre contre les humiliations et les exclusions. Vous participez à renforcer leur estime de soi et vous les soutenez pour faire valoir leurs droits fondamentaux et leur accès aux ressources comme la terre, l'eau, la nourriture ou l'éducation.